

Agrumes

Conquête de nouveaux marchés et consolidation des anciens

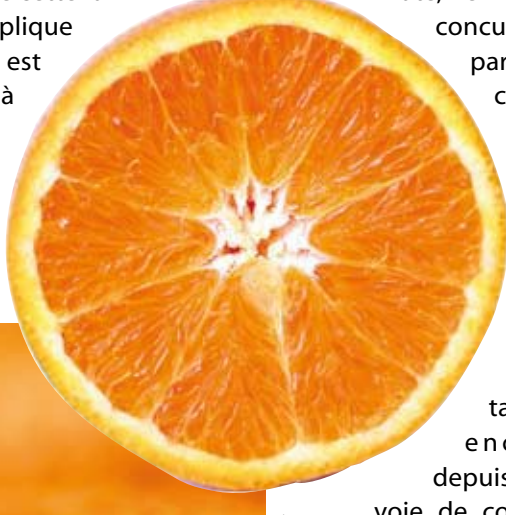
Abdelmoumen Guennouni

1,7 M t de production totale d'agrumes, c'est le chiffre que le ministère de l'agriculture a prévu pour la campagne actuelle contre 1,5 en 2009-10, avec un total exporté prévu de 600.000 t contre 490.000 réalisés la campagne précédente. Sur ces tonnages prévus pour l'export, à la mi-mai le Maroc a réalisé 500.000 t, contre 460.000 la campagne précédente (+ 8%). Cependant, indique M. Ahmed Derrab, secrétaire général de l'ASPAM (association des producteurs d'agrumes du Maroc), il sera difficile de tenir le chiffre des prévisions. Par contre, pour les petits fruits dont la saison est pratiquement terminée, l'objectif export a été réalisé puisqu'on a enregistré à la mi-mai 350.000 t exportées contre 323.000 soit + 8%. Les prévisions d'exportation étaient de 348.000 t sur une production totale en petits fruits de 700.000 t.

Concernant la Maroc Late, les prévisions tablaient sur 140-150.000 t, alors qu'aujourd'hui on est à 72.000 t, contre 70.000 la campagne précédente à la même date et, en toute probabilité, l'export ne dépassera pas 80.000 t, réalisant ainsi 53 à 57%

des prévisions. La principale cause de cette faiblesse, explique M Derrab, est le déficit à l'export au niveau des oranges

essentiellement la Maroc Late, en raison de la concurrence exercée par le marché local. En effet, sur le marché local on a enregistré des prix attractifs au cours de cette année, faisant suite à des résultats export peu encourageants depuis 2 ans. Par voie de conséquence, de nombreux producteurs ont préféré vendre sur le marché local d'autant plus qu'ainsi ils vendent le tout venant, soit 100% de la production au lieu des 70-75% exportés et les 25-30% restant écoulés comme écarts de marché. En plus, les ventes sur le marché local sont boostées chaque année par la consommation estivale de juillet à septembre. Contrairement aux européens qui consomment les agrumes en hiver pour



Agrumes



les ventes sur le marché local sont boostées chaque année par la consommation estivale de juillet à septembre. Contrairement aux européens qui consomment les agrumes en hiver pour leur apport vitaminique, les marocains les considèrent comme rafraîchissantes au cours des mois chauds.

leur apport vitaminique, les marocains les considèrent comme rafraîchissantes au cours des mois chauds. De plus, au cours du mois du ramadan, qui coïncide depuis quelques années avec la période estivale, la consommation de jus frais (présent sur la table du ftour au même titre que la harira) grimpe en flèche. Autre facteur qui a son importance pour les producteurs, des liquidités immédiatement disponibles au lieu d'attendre plusieurs semaines ou des mois pour pouvoir obtenir le solde de leurs exportations (avances déduites). Pour M. Derrab, ce problème ne

se posera plus pour les années à venir puisque des plantations en toutes variétés ont été effectuées et permettront de satisfaire aussi bien le marché local que l'export.

Le Gharb reprend son souffle

Après deux campagnes difficiles, la région du Gharb a vécu cette année des conditions quasi normales avec des précipitations inférieures aux deux précédentes. Rappelons que les pluies abondantes et concentrées des deux campagnes précédentes avaient occasionné des pertes importantes dans les vergers. Les dégâts étaient dus essentiellement à la stagnation des eaux ayant entraîné la chute des fruits et dans certains cas l'asphyxie des arbres suite au pourrissement des racines. Cependant, le Gharb a peu d'impact sur les exportations puisque c'est une région connue par les ventes directes (sur pieds) à des stations ou à des négociants opérant

sur le marché local.

Impact des dernières précipitations

En arboriculture, il est connu que les précipitations d'une année profitent à la production de l'année suivante. Il n'y a pas eu d'effets négatifs signalés en conséquence des dernières précipitations tant que les pluies sont bien réparties dans le temps et l'espace. L'impact des pluies est bénéfique à plusieurs titres. En plus du remplissage des barrages et du renforcement des stocks hydriques des sols et des nappes phréatiques (dans de nombreuses régions l'irrigation principale ou d'appoint des vergers se fait à partir des puits), les précipitations permettent de lessiver les arbres et les sols, d'économiser sur les frais d'irrigation, etc.

Marché à l'export

Russie

"Le Maroc continue de renforcer sa présence sur le marché russe qui représente plus de 50% de nos exportations" souligne M. Derrab. Dans ce cadre, la mise en place d'une ligne régulière Aga-

Agrumes



dir-Saint Petersburg permettra de fidéliser les flux d'export aussi bien des agrumes que des primeurs (tomates). Elle permettra également d'exploiter les grandes potentialités du marché russe, encore peu exploités surtout en primeurs où, contrairement aux agrumes (une douzaine d'exportateurs font 90% du tonnage), on constate une atomisation de l'offre. Cependant cette ligne connaît un problème de coordination entre différents opérateurs dont des outsiders épisodiques qui perturbent le courant d'échanges organisés.

Union Européenne

Le Maroc est insuffisamment présent et depuis 25 ans il n'a cessé de perdre des parts dans les marchés traditionnels comme la France, l'Allemagne, les Pays Bas, l'Angleterre, etc. Aujourd'hui, une stratégie est en train de se mettre en place pour reprendre les parts du marché qui ont été acquises du temps de l'OCE.

De même, le Maroc essaie de s'introduire dans les marchés des nouveaux

pays (une dizaine) qui ont adhéré à l'UE, dont les anciens pays de l'Est comme la Hongrie, Tchèque, Slovaquie, ... où il est quasi absent. Ces pays se retrouvent dans la situation de l'Espagne et du Portugal il y a 20 ans, et bénéficient du soutien de leur faire renforcer le pouvoir d'achat et augmenter la consommation de fruits et légumes. Ils ont aujourd'hui une consommation faible entre 6 et 8 kg/ tête alors que les autres pays de l'union culminent à 15-20 kg. Ainsi les potentialités d'évolution de ces petits marchés est conséquente et présentent un gap important qu'il faut conquérir.

Amérique du Nord

Le Maroc y est présent par le biais du Canada dont le marché a été ouvert par l'OCE, avec une offre de petits agrumes (clémentines, Nour, ...). Par contre, aux USA et malgré l'accord de libre échange, le Maroc n'a pas pu atteindre les objectifs fixés et les exportations plafonnent entre 5 à 10.000 t. de nombreux handicaps freinent les ex-

portations qu'il s'agit de dépasser pour prendre la part qui revient au Maroc.

Marchés asiatiques

Depuis deux ans des démarches ont été entreprises auprès des autorités sanitaires chinoises pour fixer les conditions d'accès à leur marché et s'adapter aux normes phytosanitaires qui se sont révélées très strictes. Finalement, cette étape dépassée, un accord a été signé et une petite expédition de 3-4 conteneurs de petits agrumes (clémentines, ...) a été effectuée à partir du port d'Agadir et l'expédition a duré un mois entre l'embarquement et les étalages des supermarchés de Shanghaï. M. Derrab est très optimiste à ce sujet puisque, arrivés en bon état, les fruits ont été vendus dans de bonnes



suffisamment élevé pour s'approvisionner en produits haut de gamme.

De même, afin de montrer aux décideurs chinois le savoir faire marocain et leur faire sentir la culture d'exportation des marocains, habitués aux normes les plus exigeantes des USA, Europe, ... un groupe d'expert de l'empire du milieu a été invité au Maroc. Il a pu visiter les vergers et stations de conditionnement et contacté, en plus des professionnels, les responsables du ministère de l'agriculture, de l'ONSSA, de l'EACCE, ...

D'autres contacts ont été établis, toujours dans ces marchés lointains, avec le Japon, Hong Kong, etc.

le Maroc essaie de s'introduire dans les nouveaux pays (une dizaine) qui ont adhéré à l'UE, dont les anciens pays de l'Est comme la Hongrie, Tchèque, Slovaquie